

charmes de la soirée, en jetant aux échos des deux rives ses sons harmonieux et sonores.

Le matin du grand jour, un soleil resplendissant assurait le succès de la fête. Aussi, la paroisse entière accourut à l'appel de son vénéré pasteur. Tous les curés des environs se rendaient, avec un grand nombre de leurs ouailles.

Les Révérends MM. Ant. Gauvreau, curé de Saint-Roch, T. E. Beaulieu, ancien chapelain, et Eug. Laflamme, Secrétaire, accompagnaient Monseigneur.

La cérémonie commença par la célébration des saints mystères. Comme il était grand le spectacle de cette foule immense, silencieuse, qui prosternée dans la poussière, adorait son Dieu descendant sur l'autel !

Immédiatement après la messe, le Rév. M. Ant. Gauvreau donna le sermon. Profondément ému par ce qu'il venait de voir, il trouva des accents capables de remuer les cœurs les moins sensibles.

Puis, Monseigneur l'Archevêque, avec les cérémonies d'usage, au chant des oraisons et des psaumes, leva la main pour bénir la pierre angulaire, et avec elle, tous les matériaux amoncelés sur la place.

Chacun vint ensuite frapper sur la pierre, le coup traditionnel, et y déposer son offrande. Pendant ce temps, la fanfare "jouait ses plus jolis airs." Tout était complet. Voilà certes une fête dont le souvenir sera longtemps vivace dans la mémoire des habitants de Saint-Georges.

Honneur à ces braves paroissiens ; ils donnèrent à leur illustre archevêque et à leur digne curé un témoignage éclatant de leur dévouement et de leur affection ; et aux étrangers, un exemple admirable d'union et de bonne volonté, qui leur portera bonheur : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"

La Chine catholique

La Chine compte 36 vicariats apostoliques et environ un million de catholiques. Elle a 650 missionnaires appartenant à la Société des Missions étrangères, à l'Ordre des Dominicains, aux Jésuites, aux Franciscains, aux Capucins. Il y a aussi environ 350 prêtres indigènes.